

Le Centre œcuménique construit son avenir

FLEURIER Un ancien garage. C'est là que le Centre œcuménique de rencontre et d'animation doit prochainement emménager. Un financement participatif a été lancé.

PAR MATHIEU HENGUELY@ARCINFO.CH



«Malgré l'emprunt de 500 000 francs environ, nous allons assainir notre situation», indique Alexis Boillat. Fort du soutien de la Loterie romande (450 000 francs), de celui de la fondation Göhner (100 000 francs) et d'autres institutions, le Cora a déjà bien avancé dans la recherche de fonds, qu'il souhaite compléter par un financement participatif. «Nous n'avons pas encore sollicité autrement les entreprises et les privés du Val-de-Travers. Ils pourront le faire par ce biais-là.» Ces sous devront servir à équiper la cuisine et la cafétéria.

Travaux en cours

Même si la phase de financement n'est pas encore bouclée, les travaux vont déjà bon train. «En tout cas, ça va beaucoup plus vite quand on n'est pas soumis aux marchés publics», glisse malicieusement le président, ancien chancelier de la commune.

À la rue du Patinage 1, dans l'ancien garage Gattolliat, le Cora va aménager tous les espaces publics au rez-de-chaussée. «Nos bureaux seront à l'étage», précise Kelly Paraiso, directrice du Cora. Le bric-à-brac sera situé dans l'ancienne halle d'exposition et dans la zone de lavage. «C'est un petit peu plus petit que dans nos locaux actuels», précise Patricia Louvrier Favre, vice-présidente du centre. Les lieux seront plus proches de la gare qu'actuellement, beaucoup de visiteurs du Cora utilisant les transports publics.

Le chantier doit être terminé pour la fin de l'année. Le Cora souhaite profiter de l'inauguration pour fêter dignement les 40 ans du centre. La date du 5 décembre est visée pour célébrer le tout.

Patricia Louvrier Favre, Alexis Boillat et Kelly Paraiso dans l'ancien garage en train d'être aménagé. MATHIEU HENGUELY

En première ligne durant le semi-confinement, le Cora pense désormais aussi un peu à lui. Après avoir fédéré une bonne partie de l'entraide bénévole au Vallon – une tâche qu'il souhaite poursuivre – le Centre œcuménique de rencontre et d'animation se lance dans un gros chantier. Il compte réunir ses deux sites en un seul, à la rue du Patinage, à Fleurier. Un projet à 1,4 million de francs, achat de l'immeuble compris.

Deux motifs ont poussé le centre à agir. Tout d'abord, des raisons pratiques et la recherche de synergies, explique le président du Cora, Alexis Boillat. «C'est handicapant d'avoir le bric-à-brac à un endroit et le café ailleurs. Quand les gens viennent à la bro-

cante, si on y sert un café, on reste papoter.» Précieux pour un centre qui propose autant des consultations sociales ouvertes à tous (depuis l'année dernière) que des activités à

destination des seniors ou mêlant ceux-ci aux jeunes.

«Assainir notre situation»

Ensuite et surtout, le projet doit assainir la situation financière du Cora, touché par une baisse de subventionnement. Dès lors, en acquérant un bâtiment, le centre, qui emploie quatre personnes pour l'équivalent de deux pleins-temps, pourra éviter de payer comme aujourd'hui des loyers «assez astronomi-

ques», selon les mots de son président. Qui plus est, le Cora est en train de renforcer son budget annuel (proche de 300 000 francs) en ayant fait reconnaître deux places d'insertion professionnelle au bric-à-brac et – bientôt? – deux autres au sein de ses autres services. Ces places ont pu et seront ouvertes grâce à l'engagement d'une seconde assistante sociale, en remplacement d'une animatrice partie à la retraite.